COMPTE RENDU
JOURNEE FORMATION
RESEAU LANGUE

Le 4 février 2017 s'est déroulée la deuxième rencontre du réseau langue, une des sept commissions du Réseau hospitalité en PACA.
Les objectifs du réseau dans son ensemble ont été rappelés, un point a été fait sur ceux spécifiques du réseau langue, ont enfin été évoquées diverses possibilités de se documenter / se former en tant que bénévole / formateur FLE (Centre Ressource Illettrisme, Collectif FLE, Action – Culture – Territoire, DU / Master Université d'Aix – Marseille, Tetraccord, Didac' Ressources, Pistes solidaires Méditerranée avec des MOOC proposés par l'AFPA, LUSA dans le 14ème arrondissement)*

Sophie Etienne (Didac'Ressources) a ensuite proposé une animation – « brise-glace » permettant la mise en petits groupes de travail.
Nous avons partagé sur quatre thèmes :

- La fonction du formateur
- La posture du formateur
- Le suivi et l'accompagnement
- Les activités en classe

L'objectif reste d'élaborer une Charte « réseau langue ». La charte Euralpha et le manifeste* rédigé à Paris le 19 janvier 2017 à l'initiative de La CIMADE, de RADYA, du Secours Catholique et des Centres Sociaux peuvent servir de référence.

La fin de la matinée a été consacrée à l'exposé de Stéphanie Clerc-Conan (Aix-Marseille Université) sur les divers leviers permettant l'élaboration des récits de vie mais aussi de récits d'événements ou ethnologiques :

De quelques préalables
Offrir un espace sociopète (un cadre enveloppant et facilitant la parole)
Autoriser l'alternance de langues > le translanguaging (cf. travaux de Ofélia Garcia)
Soutenir la parole :
> pratiquer la reformulation phatique et empathique > se centrer sur ce que la personne a à dire (et non sur les erreurs de langue) afin de favoriser le « communiquer pour apprendre à mieux communiquer » dans la nouvelle langue
Expliciter nos choix pédagogiques pour articuler attentes et propositions pédagogiques nouvelles

Témoignage d'une bénévole (région de Bordeaux) :
« à partir de textes littéraires que je choisis parce qu'ils traitent de question de femmes et d'éducation des enfants, on fait 20 minutes de grammaire, de dictée, c'est une sorte de « caution » du cours puis ensuite, elle se met à parler d'elle, de ses préoccupations, de ce qu'elle aimerait… »

Pourquoi le récit ?
Permettre une parole personnelle > un « je/nous » (« nous au pays… »)
cf. Revue L'Autre, dossier La vie comme récit, 2000
> la langue pour se dire
> favoriser reliance (entre les personnes du groupe) et résilience

« le temps du récit offre à celui qui tâche de raconter, la délicate occasion de penser à soi, penser à d'autres, de retrouver à l'intérieur de soi une intimité avec les évènements et les éprouvés qui la constituent. »
Anne Révah-Levy et Quitterie de la Noë,
Revue L'Autre, dossier La vie comme récit, 2000, p215

La migration marque une rupture avec le cadre culturel d'où l'on vient et l'apprentissage d'une nouvelle langue peut amplifier ce sentiment de rupture

- *favoriser l'élaboration d'un cadre culturel nouveau, métissé : pouvoir intégrer le nouveau cadre culturel (nidification, acculturation) sans renoncement de soi*

Cf. projet RESILAND - 2015
Brochure disponible sur : http://www.resiland.org/files/small_RESILAND-FR-HD-par-page.pdf
Recommandations du programme RESILAND

- *placer la personne et son récit au centre de toute mesure*
- *écouter les récits des personnes en situation de migration :*

« L'écoute est une condition préalable fondamentale pour permettre la compréhension de leurs besoins et aspirations (...).» (p6)

- *prendre en compte le passé et le futur de la personne (souvent ces personnes sont considérées dans l'espace-temps de l'"ici" et du "maintenant"), donc ne pas se centrer uniquement sur les besoins immédiats, associés à des hypothèses généralistes sur les besoins (p7-8)*
- *aider à cartographier son nouvel environnement pour créer des liens avec ce nouvel environnement (tisser de nouvelles relations est nécessaire pour que la personne prenne confiance dans sa place et son rôle dans la nouvelle communauté, p13)et pour l'aider à reconstruire un réseau social (cf. travaux de Luc Biichlé) qui sera favorable à l'apprentissage de la langue en dehors des cours de langue.*

Exemples de leviers de récits
Des photos, des images évocatrices de souvenirs personnels > photolangage
Des textes qui relient à soi (sur la maternité, être parent, être immigré…)
Des objets qui font parler de soi, de là-bas
Des consignes brèves, inductives d'introspection

Susciter des récits ethnologiques :
Pour orienter ces récits, on peut demander de raconter :

- *Le processus de nomination des enfants*
- *Le processus du choix du mari / de l'épouse et les rituels associés au mariage*
- *Les principes culturels pour « faire grandir un enfant » (maternage, co-mères, co-pères…)*
- *Les représentations de l'enfant*
- *Comment se conçoit l'affiliation (les systèmes de parenté), la transmission*

Faire raconter à propos d'objets :
cf. Moro et Nathan sur l'utilisation des objets thérapeutiques
Par ex, on se sert :
d'amulettes et d'écritures protectrices au Maghreb
de plomb dans la technique du khfif en Tunisie
de fétiches dans le sud Togo
de noix de kola dans de nombreuses techniques en Afrique de l'Ouest
d'œufs en Kabylie
de « substances magiques », de substances qui soignent

> la personne présente l'objet, explique le rituel qui l'accompagne, les paroles prononcées, à quel moment on l'utilise …
L'objet qui : Protège, Guérit, Apaise, Relie (aux Anciens, à la terre…), Endort, Rythme la journée, Aide à méditer, Présage, Accompagne un passage, L'objet que je ne quitte pas, L'objet qui me rappelle
Autres consignes qui amènent des récits
Les langues de ma famille, les langues du cœur, les langues que j'ai rencontrées dans ma vie
Une rencontre extraordinaire
Une observation étonnante
Un malentendu
Une erreur
Un événement heureux

Faire et raconter son génogramme (son arbre généalogique sur 3 générations, en précisant des événements importants pour son histoire. Outil qui permet de représenter graphiquement une famille dans son histoire et de saisir le modèle de parenté d'une culture. Cf. travaux d'Alice Titia Rizzi)
À partir d'un mot (mer, étranger…)

Exemple de récit d'un adolescent nouvelle arrivé, à partir de la question : « Quand tu penses à ton pays, qu'est-ce que tu vois, entends ?»
« Je me souviens de ma grand-mère, de sa gentillesse.
Je me souviens que le matin elle préparait le poulet, je me souviens quand je me levais je sentais l'odeur du poulet que ma grand-mère préparait. J'adore le poulet qu'elle faisait griller dans le jardin.
Je me souviens du vendeur de glaces qui venait tous les jours sur sa moto (écriture de ce que disait ce vendeur en thaïlandais)
Je me souviens des gens qui se levaient à cinq heures du matin pour aller travailler aux champs avec leur vache et cultiver le riz.
Le soir on regardait la télé, ensemble on se couchait à neuf heures. A huit heures je me levais pour aller à l'école où j'avais beaucoup d'amis.
Je me souviens de professeurs pas très gentils qui nous frappaient avec leur règle et nous faisaient très très mal.
Je me souviens, à quatre heures, mes devoirs faits, je sortais de la maison pour rejoindre ma grand-mère qui travaillait dans les champs de blé. Puis on rentrait ensemble
Voilà ce dont je me souviens. » Sorachat (Thaïlandais, Avignon) ***Texte transmis par Stéphanie***

Après la mise en commun d'un repas rapide, le temps des ateliers est arrivé :

1) **Analyser les besoins des apprenants en amont d'une formation** Sophie Etienne

Réflexion commune sur la distinction entre besoins et demandes
Présentation d'une fiche de travail pour effectuer l'analyse et exercice de définition des besoins en repérant ce qui relève du travail du formateur et ce qui relève d'une mise en lien avec des partenaires.
Rédaction d'un curriculum de formation à partir de l'analyse.

2) **Atelier inter-linguistique** Stéphanie Clerc-Conan

Objectifs :
- *prendre en compte (et donc valoriser) les connaissances linguistiques de l'apprenant pour aller vers l'autre langue (ici le français)*
- *faciliter le transfert de compétences linguistiques d'une langue à l'autre*
- *développer des compétences métalinguistiques qui aident à la compréhension des fonctionnements linguistiques dans la langue en cours d'apprentissage et dans sa langue première (important pour les personnes ayant été peu scolarisées)*
- *développer des compétences d'inférence (capacité à déduire des règles, à comprend le sens de mots inconnus…)*
- *montrer que le français peut être une langue pont pour apprendre ou seulement comprendre d'autres langues romanes (peut activer, faciliter, soutenir la motivation pour l'apprentissage du français)*

Supports :
- *des activités de comparaison entre langues.*
- *des activités d'intercompréhension entre langues parentes.*
- *étiquettes plurilingues de produits alimentaires ou autres pour prendre conscience que la connaissance d'un « sujet » dans une langue facilite les inférences et permet de comprendre plus qu'on ne le croit.*

Points linguistiques travaillés dans les activités proposées :
- *les marques du singulier et du pluriel*

- *le genre*
- *les pronoms sujets personnels et la notion de duel*
- *la forme négative*
- *l'organisation de la phrase (syntaxe). Exemple choisi : l'impératif*
- *les marques du possessif*
- *morphologie verbale (terminaison des verbes : On montre que les terminaisons verbales à l'oral sont moins nombreuses > 3 si l'on considère que le « nous » s'emploie peu à l'oral (le « on » étant plus fréquent)*

Il est aisé d'élaborer des supports avec des traducteurs ou tout simplement des locuteurs d'une des langues que nous souhaitons travailler et qui sont compétents en français.
On oriente l'élaboration des activités (cf. les points listés ci-dessus) en veillant à n'aborder que les régularités (pas les exceptions ni les formes rares !).
Préalablement, répertorier toutes les langues que le groupe connait à des degrés divers, sans oublier les langues peu ou non parlées mais comprises pour orienter le choix des activités inter linguistiques.
Pour des exemples d'activités, cf. annexe de l'article Clerc : http://www.asjp.cerist.dz/en/article/2679
Texte transmis par Stéphanie

3) **Le théâtre dans l'apprentissage de la langue** Karine Ayrault

Présentation et mise en œuvre de divers exercices en groupe sous forme de jeux / jeux scéniques permettant la pratique de l'oral.

4) **Mise en situation d'apprenant -*cours en allemand*-** Pascale Moutte-Baur

Prise de conscience de nos réactions lors d'exercices de découverte de la langue, actifs et passifs, oraux et écrits, individuels ou en groupe : état de disponibilité, de fatigue, d'implication, de concentration et d'assimilation…

5) **3 Tables rondes/ BARCAMP** Jean-Louis Roux :

A partir de 3 thèmes apparus en grand groupe :

- Les questions géopolitiques en classe :

NOS QUESTIONS:
Comment faire quand une tension religieuse, un conflit politique entre dans le cours de langue ?
Entre Chrétiens d'Egypte et Musulmans ? Turques et Kurdes? Tibétains et Chinois ?
Comment écouter ? Comment doit se positionner le formateur ? Quelle attitude ?
Eviter le conflit (l'arrêter par peur) ou le voir comme intéressant ?
Comment réagir à des discours de haine, de racisme, d'homophobie ?
Si conflit entre deux personnes, comment en faire un débat et donner la parole à tous ? Comment inclure les autres dans le débat ?

NOS REPONSES:
-Conflit possible si respectueux, pas de vérité unique
-Formateur doit réagir à des propos haineux, ne doit pas laisser passer.
-Travailler la bienveillance au quotidien : / le formateur ne fait pas de différence entre les apprenants (ne différencie pas son discours)
/ faire ensemble, trouver des projets fédérateurs : LE PARTAGE
/ trouver des dénominateurs communs, points communs qui nous rassemblent : tous là pour apprendre le français
-DISCERNEMENT du formateur: discerner si c'est de la "provocation" ou une vraie pensée ?
-PREVENTION : désamorcer le conflit avant qu'il ait lieu.
Texte transmis par Laetitia

- De la théorie à la pratique :

I. TOUR DE TABLE fait émerger la double nécessité
de mettre du concret derrière les mots,
de voir ce que notre pratique révèle de nos valeurs en tant qu'intervenants en formation.

II. SCENARIO CHOISI : partir d'un mot clé de la charte et l'illustrer par des exemples

Mot choisi = BIENVEILLANCE

Définition collective : prendre tout le monde en compte, sans juger, accepter chacun comme il est

Pourquoi devoir être bienveillant ? Pourquoi mettre ce mot dans la charte ? Bonne question à se poser pour chaque mot clé choisi…
Notre réponse collective :
- bienveillance nécessaire face à des migrants souvent malmenés par leur parcours et /ou l'administration
- bienveillance nécessaire pour permettre la prise de risque dans l'apprentissage. Etre bienveillant en tant qu'intervenant, c'est aussi créer et stimuler un climat bienveillant dans le groupe.

Impact de la bienveillance dans notre approche didactique
- Patience par rapport aux difficultés d'apprentissage
- Gestion de la correction dans les ateliers : corriger systématiquement toutes les erreurs ? Non, plutôt de manière ciblée selon ce qui est travaillé ; pourrait être intéressant de mettre en scène des "erreurs" ou des différences par rapport à la norme (enregistrements d'apprenants en situation, par exemple).

III. QUESTIONNEMENT SUR LA CHARTE
Est-elle possible ? Puisque les mots ne veulent pas forcément dire la même chose pour tous et qu'on est différents … oui si on considère que la charte définit ce qu'on a en commun dans nos différences.

- Sur la forme,
Courte, nuage de mots clés définis/illustrés ?
Poème ?

- Sur le fond,
Devrait inspirer le mouvement, centrifuge, pas centripète ! ***Texte transmis par Anne-Joëlle***

- La mixité en question :

Il s'agit de confronter nos expériences ainsi que nos points de vue face à la mixité des apprenants et des enseignants/formateurs/bénévoles, homme/femme, en tenant compte des différents paramètres tels : l'âge, le sexe, les origines, les confessions...

Les questions abordées sont :

- Comment être suffisamment à l'écoute face à toutes ces cultures, ces différentes tenues vestimentaires, toutes ces traditions ?

- Comment appréhender la mixité en classe quand la culture des uns et des autres oblige une séparation homme/femme et dans laquelle la femme occupe parfois une place inférieure ?

Faut-il être autoritaire, sanctionner, crever l'abcès, mettre en avant les valeurs républicaines...les droits de l'homme ou alors faut-il être patient et laisser les apprenants le temps de découvrir et de s'habituer à cette nouvelle culture qui est certes différente mais riche et intéressante.

3 expériences vécues ont été partagées

Plusieurs solutions ont été proposées dont la bienveillance, la patience, les mises en situation afin de sensibiliser les apprenants à cette nouvelle culture, éviter les jugements ou la catégorisation... ***Texte transmis par Jalila***

La journée s'est terminée par une mise en commun des retours des divers ateliers et sur l'évocation de la prochaine rencontre sachant que les participants souhaitent prolonger les échanges entamés et qu'il reste deux thèmes à travailler choisis en septembre 2016 : **le dispatching des apprenants et le plaidoyer**.
Une nouvelle équipe s'est créée et se réunira prochainement pour bâtir cette troisième rencontre.

*Voir annexes ci-dessous

collectif-fle-marseille.over-blog.com/

http://didac-ressources.eu/

http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/tabid/685/language/fr-FR/Default.aspx

http://kaleidoscope.s2abr.eu/compte-rendu-de-visionnage-videoconference-la-dimension-interculturelle-dans-la-formation-aux-langues-et-si-ca-changeait-tout-de-philippe-blanchet/

http://phonfle.s2abr.eu/?page_id=11

Sites : Experts FLE, Agito

Un MOOC, c'est une formation en ligne, GRATUITE et ouverte à tous. Ce cours a pour objectif d'apporter des premières bases en langue française à des débutants. Il est ouvert à tous, quel que soit le niveau de base en français. Il peut être suivi sur smartphone, tablette ou sur ordinateur. Les étudiants peuvent se connecter à l'heure qu'ils souhaitent, et être autonome dans leurs apprentissages. La procédure d'inscription est disponible en français, anglais, arabe, dari et pachto. La saison 1 a déjà commencé : du 30 janvier au 30 avril 2017.
L'intérêt d'un MOOC, c'est aussi de favoriser les échanges, l'entraide et la collaboration entre les participants. C'est pourquoi un forum de discussions est à disposition, pour ne pas être seul à apprendre !

Possibilité de subventionner des formations de bénévoles par le FDVA (Fonds pour le développement de la vie associative) voir sur https://www.service-public.fr/associations/vosdroits/services-en-ligne-et-formulaires